

d'André de Hardenne et de Catherine de Halle, fille du colonel Georges de Halle et de Jeanne de Sclessin, petite-fille d'Eustache de Hardenne et d'Anne de Bernimolin.

De cette union sont nés plusieurs enfants dont nous retiendrons Jean, l'aîné, et son frère Lambert-Walrand.

Les conflits successoraux que la mort de Ryckman entraîna et ceux qu'il connut lui-même à propos des patrimoines ancestraux, dans son chef et dans celui de son épouse, ont été retracés de nos jours par un biographe averti, membre de sa famille. Dans ce beau livre se trouvent également de nombreuses indications sur les accroissements modérés de sa fortune plutôt de nature urbaine, sur les prix et les salaires pratiqués à son époque, sur les conséquences funestes du bombardement de Liège par les Français en 1691.

Maurice Yans.

Baron de Ryckman de Betz, *Les Ryckman. Cinq cents ans d'histoire familiale, sociale et économique*, Bruxelles, De Nobele, 1952, p. 31-174 à 187-415. — Michel Huismann, *Essai sur le règne du prince-évêque Maximilien-Henri de Bavière*, Bruxelles, 1899. — Jean Lejeune, *La Principauté de Liège*, Liège, Le Grand Liège, 1949. — Félix Magnette, *Précis d'histoire liégeoise à l'usage de l'enseignement moyen*, 3^e éd., Liège, 1928. — Jean Hoyoux, *Inventaire analytique de documents relatifs à l'histoire du diocèse de Liège sous le régime des nonces de Cologne*, dans *Analecta Vaticano-Belgica*, Deuxième série. Section B. Nonciature de Cologne, 5, Bruxelles-Rome, 1965. — Archives de l'État à Liège, Échevins de Liège, Procès Macors (invent. Yans).

RYSSELBERGHE (Julien VAN), inspecteur d'études, professeur d'université, né à Meerle le 11 juin 1851, décédé à Gand le 15 juillet 1931.

Le 27 octobre 1876, il obtint, à l'Université de Gand, le diplôme légal d'ingénieur honoraire des ponts et chaussées et fut nommé presque aussitôt, le 13 novembre 1876, sous-ingénieur des ponts et chaussées.

Il fut attaché à la direction générale

des ponts et chaussées et des mines (arrêté ministériel du 18 novembre 1876), puis au service de l'arrondissement de Courtrai (arrêté ministériel du 21 décembre 1878).

Par arrêté royal du 20 septembre 1880, il fut détaché à l'École du génie civil et des arts et manufactures, pour y donner les répétitions de géométrie descriptive pure et appliquée et diriger les travaux graphiques qui s'y rapportent.

Après le décès du professeur Théodore Verstraeten, il fut chargé (arrêté ministériel du 30 décembre 1890) de donner, à la Faculté des sciences et aux Écoles spéciales de l'Université de Gand, les cours de géométrie descriptive pure et appliquée; un arrêté royal du 5 janvier 1891 lui donna le rang de professeur ordinaire à la Faculté des sciences.

Au mois d'octobre 1908, il fut chargé, à titre intérimaire, des fonctions d'inspecteur des études aux Écoles préparatoires du génie civil et des arts et manufactures annexées à l'Université de Gand, pendant la durée du congé de l'inspecteur des études titulaire, Paul Mansion, et fut nommé définitivement à ces fonctions, par arrêté royal du 9 novembre 1910.

Julien Van Rysselberghe exposait avec une parfaite clarté les problèmes les plus difficiles et avait le rare talent de faire surgir sur le tableau noir de véritables épreuves à la craie.

Il fut, d'autre part, un organisateur méticuleux ainsi qu'un administrateur éclairé et courtois dans l'exercice de sa charge d'inspecteur des études.

Julien Van Rysselberghe professa aussi pendant de longues années à l'École industrielle supérieure de Gand et resta, jusqu'à son décès, membre de la Commission administrative de cet établissement.

Richard Campna.

Archives de l'Association des Ingénieurs issus de l'Université de Gand.